



DENOYELLE François

22 ans

Né le 24 octobre 1936 à Étrépagny

Domicilié à Étrépagny

Marié

Médaille militaire à titre posthume

Croix de la Valeur militaire avec palme

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie »

MORT POUR LA FRANCE

1958



François Denoyelle s'engage dans l'armée pour une durée de trois ans en novembre 1955 mais le contrat est annulé trois mois plus tard. Il est cependant maintenu « service armé » par la commission de réforme de Châtres et obtient un sursis jusqu'en juin 1957.

Appelé en juillet, il est affecté au 92^e régiment d'infanterie. Il embarque à Marseille le 16 novembre et débarque à Oran le lendemain afin de rejoindre le **2^e bataillon de tirailleurs algériens** comme soldat de 2^e classe.

Il est tué au combat à Tenira (Algérie), dans la région sud-ouest de Mercier-Lacombe le 4 novembre 1958¹.

Il est inhumé au cimetière d'Étrépagny.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts d'Étrépagny.

Médaille militaire attribuée suite à cette citation :

« Tirailleur extrêmement brave et audacieux, toujours volontaire pour les missions dangereuses au cours des opérations menées par sa compagnie, le 4 novembre 1958 près de Mercier-Lacombe en Oranie, était toujours le premier pour la visite des nombreuses grottes de la forêt de Baudens. A été mortellement blessé, victime de sa bravoure au cours de l'exploitation d'une de ces grottes par des rebelles particulièrement fanatisés². »



¹ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 56-270-00133.

² SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, décret du 25 mars 1959 publié au JO le 1^{er} avril 1959.